



A quoi sert la Bible ?

Le sentier dont la trace est bien marquée n'est pas synonyme de chemin correct. Ce qui va déterminer le bon itinéraire, ce n'est pas la trace, mais le signe, sous forme de pieu ou de panneau indicateur, planté le long de la piste. Ainsi, en est-il du parcours religieux. Ce n'est pas parce que beaucoup de gens suivent le même itinéraire spirituel que celui-ci est forcément correct. Ce sont les indications, le long du chemin, les "balises" qui authentifient le parcours. La trace et le signe se complètent pour diriger le randonneur, ainsi devrait fonctionner l'expérience et le "balisage" spirituel dans la vie du croyant.

La trace

Le randonneur, en général, suit tout naturellement la trace qu'ont laissé les prédécesseurs. Il ne se fait pas de souci pour son itinéraire. D'autant plus que ces marques de pas dans le sol sont profondes et régulières. Ça doit bien être le chemin, regardez la profondeur des ornières! Si autant de personnes l'ont emprunté, il doit être correct. Et pourtant, on peut se tromper magistralement, parce qu'on a omis de consulter les balises. Pour arriver à son but, dans tout itinéraire, les balises sont primordiales, avant le traçage.

Transposé sur le plan spirituel, on pourrait comparer la trace à la religion, aux habitudes d'une communauté. A ses rites et rituels, ses "processions", ses marches pour Jésus. Le croyant suit le groupe des "marcheurs" spirituels sans trop se poser de questions. Le "guide" spirituel marche devant, il doit connaître. On suit tête baissée sans s'apercevoir que le chemin mène nulle part, parce qu'à un moment donné on a omis de prendre garde aux balises qui indiquaient une nouvelle direction, pas vraiment "tracée", où dont la trace est en devenir. Être sauvé, c'est suivre la "trace balisée" et non emprunter un quelconque chemin que beaucoup de personnes utilisent. Il ne suffit pas d'être en route, il faut surtout être dans la bonne direction.

La balise

Elle borde le chemin, le signale. C'est un repère. Elle peut porter différentes marques ou formes de couleurs. Elle fait partie d'une signalétique standardisée. Le randonneur doit connaître le langage de ce signe et la syntaxe utilisée par l'ensemble des signaux. Il peut consulter des guides qui lui expliquent la signalétique et lui décrivent schématiquement le parcours à suivre pour telle ou telle destination. La réalité ne se trouve pas dans le guide, mais sur le chemin. Le guide pointe vers la réalité.

Fondamentalement, dans le christianisme, c'est la Bible qui remplit cette fonction de balise. En fait, c'est un ensemble de balises dont il faut connaître le langage, la "signalétique" et la syntaxe. Les parcours décrits peuvent s'apparenter à des doctrines. L'histoire du salut, par exemple, représente un parcours théologique prenant appui sur un certain nombre de "balises" de l'Ancien ou du Nouveau Testament. Le chemin est légitimé par les balises. Notre parcours spirituel ne peut s'authentifier qu'avec la Bible. C'est le seul critère de définition et de vérification.

La Bible contient les balises et les parcours spirituels nécessaires pour arriver à la seule destination importante pour nous: celle du Royaume de Dieu. Elle n'offre pas d'autres

itinéraires et on pourrait le déplorer. Son but, ce n'est pas de nous faire découvrir de nouveaux "paysages" spirituels inédits, mais de nous faire arriver à bon port.

Mais la Bible, c'est aussi la description de différents "marcheurs" et de différents types de marche. Des expériences de chemin, des expériences d'hommes et de femmes marchant ensemble. Des personnes qui se perdent en chemin ou qui le retrouvent. L'histoire de personnes qui interprètent mal le "balisage" ou ceux qui le détournent à leur profit.

L'important c'est de garder la direction. La manière dont on marche n'est pas importante. Certains voudraient embrigader les gens pour ne pas les perdre, d'autres préfèrent marcher en chantant, en riant, en "s'extasiant", en contemplant. D'autres encore méditent, tête baissée: leur chemin ressemble à un calvaire, mais ils sont en route! Ne jugeons pas le croyant à leur style de marche, ou selon leur cadence, mais selon leur direction!

Ce n'est pas la balise qui vivifie les marcheurs. Elle donne espérance, joie de se savoir sur le bon chemin, mais l'esprit de la marche vient d'ailleurs. C'est le travail du St Esprit.

Conclusion:

Que devient une balise sans chemin, sans sentier, sans trace? Une indication morte! Quel avenir pour un chemin sans balises? La certitude que le chemin ne vaut pas la peine d'être pris! A moins de ne vouloir faire qu'une petite promenade de santé! La trace, l'expérience spirituelle laissée par nos prédécesseurs nous facilite la marche. elle est importante. Se référer uniquement à la "tradition", à l'ornière du passé n'est pas une garantie de salut. L'art du chrétien c'est de combiner la trace et la balise.

